

« L'AFRIQUE face à ses défis économiques, énergétiques et humains »

Entretien avec Yoven Mooroooven. De nationalité Mauricienne, il vient d'être nommé CEO de ENGIE Afrique. Il revient sur les évolutions connues par l'Afrique, ses enjeux et perspectives de développement. Il nous explique aussi le positionnement d'ENGIE Afrique sur ce continent.



Yoven Mooroooven

Bio express

Yoven Mooroooven débute sa carrière en 2003 chez Gaselys (ancienne joint-venture entre la Société Générale et Gaz de France) avant de rejoindre la banque d'investissement Macquarie à Londres où il occupe notamment la fonction de Senior Managing Director de la division Fixed Income, Currencies and Commodities. En 2012, il intègre la Deutsche Bank en tant que Managing Director au sein de la division Commodities. En 2013, il rejoint ENGIE pour diriger la section charbon, fret et biomasse à l'international au sein d'Energy Management and Trading. Depuis avril 2018, il est le Directeur Général de l'entité ENGIE Afrique. Titulaire d'un Master en Econométrie et d'un Master en Banque, Finances et Matières premières, il termine actuellement son Executive Master d'Innovation, Management et technologie à l'École Polytechnique.

Quelles ont été les principales évolutions connues par l'Afrique ?

Après un ralentissement en 2016, l'Afrique subsaharienne renoue avec la croissance, avec un rebond à 2,4 % en 2017 (contre plus de 5 % pour l'Afrique du Nord). Selon les prévisions, la croissance devrait se poursuivre : 3,2 % en 2018 et 3,5 % en 2019.

Nous nous attendons à une augmentation de la demande d'énergie sur le long terme. De plus en plus de pays ouvrent leur marché aux investissements étrangers. L'Afrique possède un potentiel énergétique considérable, notamment dans les énergies renouvelables. Avec plus de 621 millions d'Africains qui n'ont toujours pas accès à l'électricité, les investissements publics et privés ne sont pas à la hauteur des enjeux.

Les prévisions annoncent un taux d'urbanisation de 3,65 % par an, soit près de 350 millions de nouveaux citoyens d'ici 2030, selon la Brookings Institution. D'ici 2063, plus d'un milliard de personnes devraient vivre en ville en Afrique. Selon les dernières projections des Nations Unies, l'Afrique comptera près de 2,4 milliards d'habitants en 2050, contre 1 milliard aujourd'hui et plus de la moitié aura moins de 25 ans.

Qu'en est-il des principaux défis de l'Afrique ?

De manière générale, il s'agit de :

- une urbanisation rapide et un manque d'infrastructures qui renchérissent la vie dans les villes et ralentissent la croissance économique ;

- le changement climatique ;
- hormis en Afrique du Nord et du Sud, les réseaux de transport et de distribution ne sont pas assez développés notamment dans les zones rurales et reculées qui sont très peuplées et où la mise en place d'un approvisionnement en électricité par des réseaux classiques pourrait prendre des dizaines d'années ;
- l'absence de politiques susceptibles de faire des villes africaines des pôles plus attractifs, plus compétitifs et plus robustes pour l'investissement étranger direct.

À cela s'ajoutent des obstacles pour les investisseurs qui sont confrontés à des cadres réglementaires qui n'évoluent pas assez vite, alors que les normes éthiques posent encore un véritable problème. En raison d'une concurrence croissante sur certains segments du marché et du niveau des risques non transférables, le taux attendu de retour sur investissement est difficile à atteindre. Sur le plan énergétique, malgré des besoins évidents, le nombre de contrats effectivement conclus avec des producteurs indépendants reste très faible, tout comme le taux de pénétration d'installations solaires domestiques et de mini-réseaux.

Pour les entreprises, quelles sont les clés de la réussite en Afrique ?

La réussite est déterminée par plusieurs facteurs : la compréhension des mécanismes du marché, le développement de partenariats locaux, un ancrage solide dans l'écosystème par un management local. Présent en Afrique depuis



plus de 50 ans, nous sommes convaincus qu'il est essentiel de valoriser la dimension locale en développant des business pour et par les populations locales de chacun des pays africains.

L'innovation est un important levier de développement, alors que 5 des 10 pays dans le monde qui comptent le plus grand nombre de start-ups sont en Afrique. L'investissement dans les start-ups techniques africaines a connu en 2017 un niveau record depuis qu'il en existe des statistiques, avec 159 start-ups totalisant un financement supérieur à 195 millions US\$, avec surtout l'Afrique du Sud, le Nigeria et le Kenya. Et parmi les populations Internet connaissant la croissance la plus rapide dans le monde, sept sont africaines. Parce que l'innovation qui émerge en Afrique a un réel potentiel de transformation du continent, nous nous engageons à proposer des offres innovantes et multi-services.

ENGIE est un leader de l'électrification hors réseau en Afrique avec son offre d'électricité propre, sûre, fiable et décentralisée rendue disponible par nos mini-réseaux et nos installations solaires domestiques déployés auprès de plus de 1 million de personnes dans divers pays africains. Avec ENGIE Fenix, nous avons développé la plate-forme énergétique modulaire « pay-go » SmartLife, accessible par GSM. Les experts de Fenix utilisent les données de remboursement pour créer un système de crédits énergétiques permettant aux consommateurs de se procurer des appareils

électriques économes en énergie ou d'autres produits tels que des fourneaux ou réchauds écologiques. Enfin, PowerCorner, notre activité mini-réseau, a mis au point une méthodologie d'analyse numérique basée sur des données satellitaires pour déterminer les besoins de nouveaux villages et la conception initiale de mini-réseaux électriques.

Quels sont vos enjeux et les perspectives ?

ENGIE est actif en Afrique dans ses trois grands métiers : les services à l'énergie, la production indépendante d'électricité (IPP) et le gaz naturel et GNL.

Notre volonté est d'aider le continent à faire face à ses énormes besoins en énergie et à réaliser sa transition énergétique en proposant des solutions centralisées et décentralisées, en particulier basées sur des sources d'énergies renouvelables (hydrauliques, géothermiques, biomasse, éoliennes, solaires) ainsi que le gaz naturel.

Sur le plan opérationnel, nous cherchons à nous développer par croissance organique et externe, grâce aux projets d'acquisitions et aux partenariats avec les acteurs locaux en restant axé sur nos trois métiers : la production d'électricité centralisée et décentralisée, les infrastructures et la vente de gaz naturel, les services énergétiques aux entreprises, aux collectivités et aux particuliers.

Et pour y parvenir, nous restons mobilisés autour des questions de sûreté et la sécurité des personnes en priorité. Il nous faut aussi nouer

les bons partenariats internationaux et locaux en développant notamment une politique de recrutement, de formation, de développement et de fidélisation de notre capital humain. ×

EN BREF

- 4 bureaux de développement régional installés en Afrique du Nord, du Sud, de l'Est, de l'Ouest et Centrale
- 3000 salariés, dont près de 90% sont africains
- Un chiffre d'affaires de 401 millions d'euros en 2017
- Plus de 3 GW de capacité de production électrique en exploitation ou en construction, avec des contrats d'achat (PPA) avec les autorités des pays concernés allant de 15 à 20 ans
- Un portefeuille d'une quarantaine de nouveaux projets de développement dans plus de 20 pays pour un potentiel de 10 GW de capacité installée à moyen terme
- Une perspective de fournir de l'électricité à 20 millions de personnes d'ici 2025 grâce aux projets de production d'électricité décentralisée et hors réseau